

Voitures

L'automobile, un marché qui tourne à deux vitesses

Les marques de luxe allemandes se vendent bien au pays et en Chine. Les autres constructeurs du continent plongent

Richard Etienne

L'industrie automobile est dans tous ses états. En France, les immatriculations de voitures ont dégringolé de 20,7% le mois dernier. Fiat ne vend presque plus en Italie, mais compense avec des performances impressionnantes au Brésil. Les carnets de commandes des cylindres allemands sont remplis. Elles sont nombreuses à partir en Chine. Elles s'écoulent également au pays, en Suisse, aux Etats-Unis. Mais tout le monde ne se réjouit pas outre-Rhin: Opel vient de fermer une usine en Belgique. Au Japon, les industries se remettent du tsunami, peinent à contrer la vigueur du yen et la concurrence coréenne de Hyundai qui grignote des parts de marché jusqu'en Europe. Voilà qui n'est pas étranger avec l'annonce hier de la prochaine fermeture de l'usine de Mitsubishi aux Pays-Bas.

La Chine aime le luxe

Difficile d'y voir clair dans ce monde cabossé. Des tendances se dégagent pourtant, selon les analystes. «En Europe, les voitures de luxe tirent leur épingle du jeu. Ces dernières sont allemandes», commente Jérôme Schupp, responsable de la recherche chez Syz & Co.



Mitsubishi a annoncé vouloir cesser sa production en Europe. AFP

Le Suisse et sa voiture

Le marché automobile helvétique continue sur sa folle lancée de 2011, année qui a vu plus d'Audi se vendre que de Renault. En janvier dernier, les ventes ont progressé de 15% à 23 386 unités en regard de la même période l'an passé. L'an dernier, les ventes de voitures neuves au pays ont augmenté de 8,4% par rapport à 2010 pour totaliser 318 958 unités. L'allemande Volkswagen est restée la plus prisée, avec 40 594 voitures écoulées. Elle

devance une compatriote, Audi (18 502 unités), l'américain Ford (18 400) et le français Renault (18 323). Janvier 2012 confirme également ces tendances: Volkswagen, avec 3121 ventes, reste au sommet du classement devant Ford. Quant aux constructeurs japonais Suzuki, Mazda et Subaru, ils sont à la peine sur le marché helvétique. Avec 260 voitures écoulées, le premier a divisé de moitié ses ventes par rapport à janvier 2011.

BMW, Mercedes, Audi et même Volkswagen parviennent à s'exporter dans d'autres marchés, aux Etats-Unis et surtout dans l'Empire du Milieu. «Image, luxe et qualité, comme les montres suisses, permettent à la fine fleur de se démarquer, poursuit Jérôme Schupp. Les Chinois sont friands de ces signes extérieurs de richesse.» Ces marques ont en plus la chance de pouvoir également compter sur une demande nationale solide.

Souffrances françaises

Quant aux voitures moins huppées, faute de plus-value face à la concurrence des pays émergents, elles ne s'exportent guère. Et souffrent. Le constructeur Opel résiste car l'économie allemande tient le coup. Les marques françaises, Peugeot et Renault en tête, n'ont pas cette chance. La crise a eu raison du suédois Saab. Elle explique aussi le récent rachat de Volvo par des Chinois. Pour survivre, Français et Italiens n'ont d'autres choix que de s'allier avec d'autres groupes pour faire des économies d'échelles. L'italien Fiat s'est rapproché de l'américain General Motors, le français Renault du japonais Nissan.

Les succès de Fiat au Brésil? Ils sont étonnants, selon un analyste qui préfère rester anonyme. Il estime que le design de ses véhicules, innovant, peut expliquer la popularité du constructeur italien dans la sixième puissance économique mondiale. Mais, dit-il, «les pertes sur le marché intérieur anéantissent ses bénéfices outre-Atlantique». Le secteur européen des voitures tourne à deux vitesses.

Un fleuron neuchâtelois déménage à Yverdon

Le fabricant de capteurs Colibrys va s'installer dans le parc technologique d'ici à mi-2013. Avec 85 emplois à la clé. La polémique enfle du côté de Neuchâtel

Le Parc technologique et scientifique (PST) d'Yverdon a fait une belle opération: l'entreprise Colibrys, qui fabrique toutes sortes de capteurs microélectroniques, va quitter le Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) à Neuchâtel, où elle a grandi, pour installer à Yverdon ses 85 postes de travail.

La société doit expliquer ce matin lors d'une conférence de presse les motifs de son déménagement. Toutefois, l'Etat de Neuchâtel, qui aligne les coups durs ces derniers temps, essuie déjà des critiques pour s'être montré incapable de lui proposer un nouveau site d'implantation dans le canton. Celui-ci donnera aujourd'hui sa version des faits.

La nouvelle de ce transfert, annoncé par le quotidien de la finance *L'Agefi*, a été confirmée hier par le directeur général de la société, Sean Neylon, à l'ATS. Celui-ci a seulement précisé que le déménagement interviendra d'ici à la mi-2013. Ce départ s'inscrit dans la volonté du CSEM de récupérer des locaux.

La société Colibrys (Suisse) SA est née en 2001 sur le terrain du

CSEM, un centre privé de recherche et de développement, spécialisé en micro et nanotechnologies, microélectronique, ingénierie des systèmes et technologies de l'information. Elle conçoit et produit des capteurs, sorte de senseurs activés par microélectronique, basés sur une technologie MEMS (systèmes microélectromécaniques).

20

C'est, environ, le chiffre d'affaires annuel en millions réalisé par la société Colibrys.

Ces appareils sont utilisés dans de nombreux domaines, parmi lesquels l'énergie (pétrole, gaz), l'industrie, l'ingénierie, la santé, l'aéronautique et la technologie militaire, ainsi que la mesure des phénomènes sismiques. L'entreprise réalise un chiffre d'affaires d'une vingtaine de millions de francs par année à l'échelle mondiale.

Colibrys a obtenu l'aide du canton de Vaud pour son installation. Hier, le Parti socialiste neuchâtelois déplorait de son côté l'incapacité de l'Etat à trouver un bâtiment et «à garder les compétences dans le canton en agissant en amont, grâce notamment à une véritable stratégie de l'emploi à long terme». **Jean-Marc Corset**

Aviation
Privatisation de trois aéroports au Brésil

Pour la somme record de 14 milliards de dollars, trois consortiums ont obtenu, lors d'une vente aux enchères à la Bourse, les concessions sur plus de vingt ans de deux aéroports de l'Etat de São Paulo ainsi que sur celui de Brasília, et cela deux ans avant le début de la Coupe du monde de football. Pour ces trois aéroports, qui représentent quelque 30% du trafic passager du Brésil, les offres ont été plus de quatre fois supérieures au minimum requis par l'Agence de l'aviation civile. **AFP**

Fiscalité
La taxe Tobin vise les sociétés de plus de 1 milliard

Le projet de taxe Tobin (prélèvement de 0,1% sur les échanges d'actions), qui doit être présenté mercredi en Conseil des ministres, s'appliquera «à toute acquisition de titres financiers émis par une entreprise dont le siège social est situé en France et dont la capitalisation boursière dépasse 1 milliard d'euros au 1er janvier de l'année d'imposition», selon un document publié hier par la radio-télévision BFM Business. **AFP**

Il a dit

«Nous ne laisserons pas se produire au Portugal ce qui est en train de se passer en Grèce. Le Portugal a besoin de corriger ses déséquilibres»



Passos Coelho, premier ministre portugais

La justice laisse une chance à Cytos

Pharma L'instance du Tribunal cantonal de Zurich chargée des sursis concordataires a autorisé Cytos Biotechnology à restructurer un emprunt convertible, afin de partir à la recherche d'une stratégie durable. **ATS**

Starbucks s'allie au chinois Ai Ni Group

Restauration La chaîne américaine de cafés Starbucks a créé une coentreprise avec la société chinoise Ai Ni Group. Les deux entreprises vont acheter et traiter les grains de café dans la province chinoise du Yunnan. **AFP**

Le point de vue

Patrick Oyon*

D'un emploi à l'autre, placer son 2^e pilier

Une personne cessant son emploi quitte aussi les fonds de prévoyance de l'entreprise. Elle reçoit de son employeur un avis de sortie du 2^e pilier qui l'invite à transférer son avoir de libre passage auprès d'une institution de son choix, en attendant de retrouver une place de travail ailleurs. Dans certaines circonstances, le collaborateur sur le départ a la possibilité de retirer ce montant en espèces. La somme est constituée des cotisations effectuées tant par l'employeur que par l'employé au fil du temps, auxquelles s'ajoute le rendement du fonds de prévoyance.

Le libre passage consiste à maintenir son 2^e pilier pendant la période de transition entre deux emplois. Si l'avoir est versé sur une police d'assurance, ce placement a l'avantage de produire un intérêt tout en ayant la possibilité de financer une couverture décès et invalidité. Ce dernier aspect est un atout par rapport à un produit bancaire. Un autre avantage que l'assuré peut se voir offrir consiste à pouvoir choisir, au moment de la retraite, de percevoir une rente

ou de toucher le capital. Lorsque la personne retrouve un travail, le capital placé dans la police de libre passage est transféré à la caisse de pension du nouvel employeur.

La sélection de l'institution de libre passage est restreinte aux compagnies actives dans le domaine du 2^e pilier. Il s'agit là d'une étape à laquelle il convient d'attacher le plus grand soin: les montants transférés sont généralement

«Faire le bon choix permet de boucler l'opération avec une plus-value»

importants et certains acteurs financiers proposent parfois des solutions à risque. La rémunération étant différente d'une institution à l'autre, faire le bon choix permet de boucler l'opération avec une plus-value tout en bénéficiant de garanties bienvenues, surtout en cette période d'incertitude des marchés.

* Sous-directeur de Retraites Populaires.

Les marchés boursiers

Indices boursiers

INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	5575.6	▼ -0.08%	Stoxx 50	2501.96	▲ +0.06%
SMI	6147.03	▼ -0.10%	Dow Jones	12845.13	▼ -0.13%
CAC 40	3405.27	▼ -0.66%	Nasdaq	2901.99	▼ -0.13%
FT 100	5892.2	▼ -0.15%	Nikkei	8929.2	▲ +1.10%
Xetra DAX	6764.83	-0.03%	Shanghai comp.	2442.23	+0.03%
Euro Stoxx 50	2507.89	▼ -0.29%	Bovespa	65223.72	+0.01%

*VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB Ltd N	19.96	-0.8	-11.4	Roche BJ	158.—	+0.7	+12.3
Actelion N	36.42	+0.1	-33.1	SGS N	1693.—	-0.4	+7.1
Adeco N	47.55	-1.8	-28.0	Swatch Group P	414.70	-0.7	+6.0
CS Group N	25.16	-2.1	-42.8	Swiss Re N	52.80	+0.4	-4.6
Givaudan	877.50	+0.3	-8.4	Swisscom N	373.80	+0.5	-13.0
Holcim N	56.75	+1.2	-17.4	Syngenta N	290.10	0.0	-6.2
Julius Baer N	36.40	-3.8	-17.5	Synthes N	156.90	-0.4	+21.9
Nestlé N	53.10	-0.1	+2.7	Transocean N	45.30	0.0	-41.1
Novartis N	51.70	+0.7	-4.4	UBS N	13.21	-1.8	-24.5
Richemont P	55.30	-0.5	+2.1	Zurich FS N	227.50	0.0	-13.5

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	6.25	+1.6	-45.7	Kudelski	8.63	+1.1	-60.1
Advanced Digital	9.10	-4.0	-71.3	Lem	413.50	-0.1	-25.5
Affichage	147.70	-0.1	+7.0	Logitech	7.73	+1.2	-58.7
BCGE	206.—	-0.3	-7.2	Pargesa	66.10	-1.7	-24.6
BCV	474.75	-0.3	-9.2	PubliGroupe	134.—	+0.4	+26.2
Bque E.Rothschild	23600.—	0.0	-12.1	Romande Energie	1247.—	+0.6	-25.7
Bobst	24.—	-1.2	-43.2	Swissquote	41.90	+2.2	-28.9
Co.Fin. Tradition	77.75	+11.2	-36.4	Temenos	19.15	-3.8	-48.9
GenolierSMN	17.60	-7.4	-6.6	Vaudoise Assur.	258.25	+0.3	-4.0
Groupe Minoterie	460.—	-4.2	+46.5	Vetropack	1799.—	-0.1	+0.3

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Métaux précieux

	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ
Or	50658.—	51158.—	1721.30	1722.10
Ag	988.—	1003.—	33.65	33.71
Vreneli		290.—	326.—	

Pétrole

	CLÔTURE	PRÉC.
Mazout 100l à 15° (prix indicatif)	109.3	106.6
Essence Litre (s/p 95)	1.77	1.77
Brent Brut en USD par baril	115.51	114.58

Devises

	ACHAT	VENTE
Euro	1.1810	1.2330
Dollar US	0.8880	0.9600
Livre Sterling	1.4050	1.5050
Dollar Canadien	0.8965	0.9585
100 Yens	1.1640	1.2460
100 Cour. suéd.	13.2700	14.2300
100 Cour. norvég.	15.2800	16.4200
100 Cour. dan.	15.7100	16.8900

Retrouvez la Bourse en direct sur www.24heures.ch/bourse

FINANZ und WIRTSCHAFT